La Balise de l'Info

La lettre d'information du CRCO

Sommaire :

- Championnat de Bretagne MD : Plouay (4 mai) et Nationale NO : Quimperlé (5 mai)
- Raid Obivwak ; Villard-de-Lans, dans le Vercors (18 et 19 mai)
- CFMD et CFC ; Bonneuil-Matours, dans la Vienne (25 et 26 mai)

- A venir…

1. Championnat de Bretagne MD : Plouay (4 mai) et Nationale NO : Quimperlé (5 mai) *(C Blaise)*

☞ Carte « Plouay » en PJ
☞ Carte « Quimperlé » en PJ

Une première longue distance pour nous cette année. A part le Weezoo, nous n'avions pas couru depuis « O'Ringen » cet été en Suède. Toutes les conditions étaient réunies pour 2 belles courses. Beau soleil tout le week-end.
Pour la moyenne distance du samedi à Plouay, le début de course se faisait dans une forêt super sympa avec une partie plus technique en microrelief. Heureusement une loupe nous aidait -ou pas- sur le côté de la carte, effectivement les balises n'y étaient pas reportées. Les dernières balises de cette course étaient situées dans un parc. J'ai adoré, même si j'ai eu un coup de stress après ma 10ème balise car mon porte-définition était vide!!!! Par chance, les defs étaient également sur la carte...
Dimanche matin, une longue distance exclusivement en forêt avec certains partiels particulièrement longs (environ 4 km sur le circuit C). Du coup, plusieurs choix d'itinéraires étaient possibles -quasiment à chaque balise. Un vrai régal.
A noter : les bons résultats du CRCO avec des podiums.

Moyenne Distance :
Homme Jeunes : Maël Troccaz 3ème
Dames Jeunes : Maëlle Beauvir 1ère
Dames : Muriel Le Cam 2ème
Hommes, Yannick 2ème, Raph Le Cam 3ème
Tous qualifiés pour les championnats de France de MD du mois d'Août, ainsi que Martin Mottet, et Pauline Endress

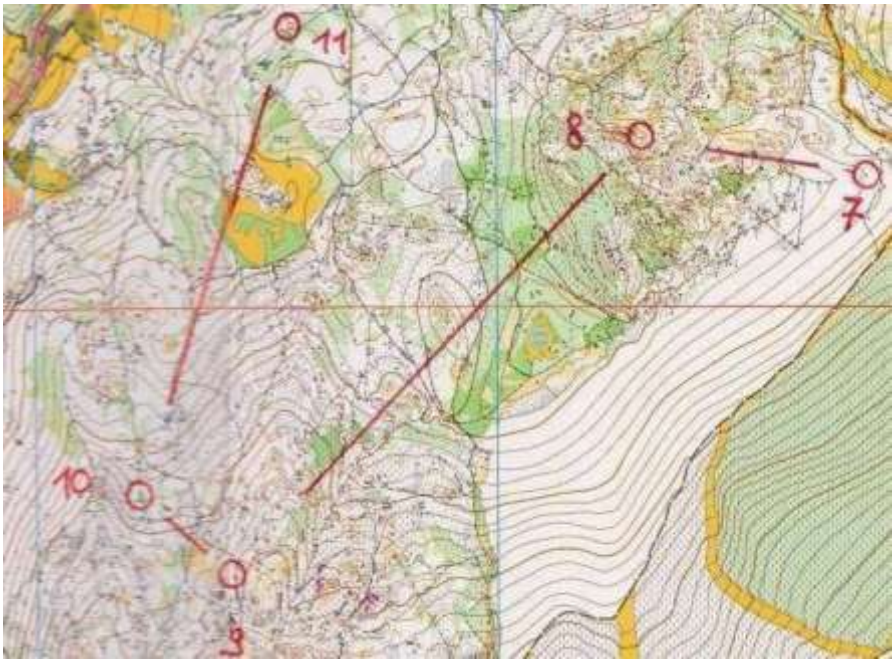
Sur la nationale :
1er : Tom Le Cam (H12)
2ème : Jacques Leroux (H65), Martin Mottet (H21A), Philippe Masson (H50), Marina Suchkova (D21A), Muriel Le Cam (D40)
3ème : Alain Lalys (H55)
A noter aussi à 2 min du podium pour Maël Blaise et Maëlle Beauvir

Réunion de crise !

2. Raid « O'bivwak » ; Villard-de-Lans, dans le Vercors (18 et 19 mai) (M.Martin)

Trois équipes du CRCO (Muriel et Tom Le Cam, Raph et Yannick, Pauline et moi) avaient fait le déplacement pour cette 32ème édition du raid Orientation O'Bivwak... Le raid avait lieu cette année à Villard de Lans dans le Vercors réputé pour ses terrains très techniques. Sur le papier c'était l'édition à ne pas manquer. Toutefois elle a été gâchée par la météo exécrable… pluie, vent violent, froid à congeler les doigts, rendant impossible la tenue de carte et même NEIGE pour certains circuits qui montaient à plus de 1400m…
Pauline et moi étions engagés sur le circuit D mixte, circuit court mais technique. Après un report des postes laborieux mais complet sous la pluie et le vent (je vais arrêter de le préciser, vous pouvez considérer que tout ce que je dis ensuite se faisait dans de telles conditions !), nous sommes remontés progressivement sur les équipes de devant dont certaines avaient fait le choix de ne pas reporter tous les postes (mais ça nécessitait ensuite de ressortir le carré de report et le crayon sans se refroidir !).

Nous sommes passés en tête de notre catégorie (sans le savoir) à partir du poste 5 et l'écart a été creusé à partir du partiel 8/9 très technique où nous avons bien orienté…



Nous avons enchaîné la suite de parcours sans faire d'erreur et nous sommes arrivés frigorifiés après 4h26 de course (le traceur a vu un peu grand sur ce premier jour). Seulement 13 équipes de notre catégorie étaient classées puisque 80% de celles-ci ont abandonnés. Nous terminons 1ers de notre catégorie avec 40 minutes d'avance sur les seconds (qui étaient arrivés 2ème l'année dernière sous le soleil, donc on était heureux !).
Après avoir monté la tente (enfin, jeté la tente à la va vite) sous la pluie, nous avons mis plusieurs heures à retrouver une température corporelle convenable. Toutefois vu les risques importants d'hypothermie, l'organisation a décidé vers 19h30 d'évacuer les coureurs du bivouac afin de les reloger dans une salle de tennis couverte en ville. Nous avons pris la dernière navette en bus pour arriver vers 23H30 à Villard de Lans.

Un bivouac pas très grand cette année au vue des 55% d'abandons de l'ensemble des coureurs partants

L'épreuve du lendemain a été logiquement annulée car il aurait fallu refaire les circuits dans la nuit et les conditions de repos des coureurs n'étaient pas suffisantes… C'est clair que nous avons passé une mauvaise nuit sur un sol plus dur que l'herbe mouillée et dans un sac de couchage franchement humide ! C'est là qu'on est content d'avoir les couvertures de survies…
Au final, nous sommes contents d'être allé au bout et d'avoir bien orienté sur le premier jour mais un peu frustrés de n'avoir pas pu profiter pleinement de cette carte d'exception (disponible ici) dans des conditions normales et sur tout le week-end… En espérant que l'année prochaine soit plus ensoleillée pour une édition qui sera aussi très technique sur le terrain du Semnoz au dessus d'Annecy…

Une vidéo du raid est disponible ici

Je laisse la parole aux vieux qui ne sont plus aussi courageux qu'avant (et paff ! ;-)

Les « vieux » ont la parole ou le récit d'une grosse galère ! (R Le Cam)
Cela faisait une semaine que du très mauvais temps était annoncé dans le sud-est. Mais apparemment, il en fallait plus pour décourager les organisateurs du raid « O'Bivwak ». Alors on y est allé, on a quitté la Bretagne sous le soleil (si si) et après 9h de route, on est arrivé dans le Vercors. Les 1ères gouttes sont tombées juste après le retrait des dossards - petites pour commencer…- Après le contrôle des sacs, on a été parqué une bonne heure sous une pluie froide et avec un vent qui soufflait en rafales de plus en plus violentes. Heureusement, la proximité du départ nous a fait resserrer les rangs et agglutinées sur la ligne, tels des manchots sur la banquise, on n'avait presque pas froid ! Au moment du décompte final, une bourrasque un peu plus forte que les autres a couché l'arche gonflable sur la marée humaine. Mais au « top », la vague a quand même déferlée, et se faufilant sous l'énorme boudin d'air, nous nous sommes répandus dans les rues de Villard de Lans à la recherche de nos définitions de postes. Vu le temps, la seule option valable consistait à reporter les 20 postes avant de partir. On s'y est collé, sur une dalle en béton, moi à 4 pattes et Yannick debout pour me protéger des intempéries, me hurlant les coordonnées pour le report. A peine 10 de minutes de cette punition et on partait déjà à la recherche de notre 1ère balise : 1km ou 2 km de course en montée ; Une belle « patate » où il faut marcher, parfois à 4 pattes, et tirer sur les arbustes pour soulager ses mollets ! ; Une petite inflexion pour constater que la balise bien visible à notre gauche n'est pas la notre et enfin, après 100m de dénivelé, le 1er « bip » de la journée. Puis rapidement les postes 2 et 3 en compagnie d'une autre équipe de Breton (Sylvain et Benoit). La balise 4 est beaucoup plus éloignée. Il nous faut d'abord descendre une pente accidentée, franchir un ruisseau avant de contourner une énorme falaise toute en longueur et d'arriver au pied des pistes de ski. Mais là, pas de télésiège, juste nos jambes pour franchir les 200m de dénivelé qui nous séparent de la balise. On progresse à découvert, vent de face, quand bientôt, sous l'effet de l'altitude, la pluie battante se transforme en neige ! Heureusement la balise 4 est là et Yannick la pointe au milieu des plaques de neiges qui font de la résistance ! Pour atteindre la 5, nous devons encore grimper de 200m sur ces maudites pistes.
Abrité derrière Yannick, je l'incite à rattraper le groupe qui est devant nous pour qu'il puisse se « planquer » lui aussi quand il se met à crier : « je n'arrive plus à tenir ma carte, j'ai les mains gelées ! ». On s'abrite derrière une « touffe » de sapin. Pendant que j'essaie de faire le point, Yannick utilise son « eau chaude biologique » pour tenter de se dégivrer les paluches ! Mais rien à faire… Bientôt rejoint par Sylvain et Benoit, congelés eux aussi, on décide de rebrousser chemin. Durant la descente, on croise de nombreuses équipes qui s'étonnent de nous voir courir à contre sens ! Une autre équipe de Breton se joint à nous quand nous lui expliquons le temps qu'il fait là haut.
Nous arrivons dans les 1ers …pour nous faire pointer de l'organisation ! Revenu au camion, nous retrouvons Tom et Mumu qui ont déclaré forfait après 1h30 de course, à 150m de la… 2ème balise !
Une fois changés, c'est d'un bar, devant une boisson chaude et des viennoiseries, que nous verrons refluer les coureurs toute l'après midi, avec des airs de soldats de la grande armée lors de la retraite de Russie.
Dommage car la carte et la concurrence était vraiment au top cette année

3. CFMD et CFC ; Bonneuil-Matours, dans la Vienne (25 et 26 mai)

☞ Carte « CFMD » en PJ

CFMD : « CRAPA dans la bouillasse »

Thierry : Après avoir fait partir la première vague de la famille PORRET, je m'élance pour mon premier CF MD. Les 5 premières balises défilent facilement. La 6ème balise m'oblige à un bon azimut et je me retrouve devant un gros talus de 2 mètres qui ne figure pas sur la carte.

Je commence à avoir un gros doute mais je me recale sur un carrefour et trouve sans problème cette balise. Je repars confiant vers la balise suivante qui se trouve dans la zone de dépressions. Je ne trouve pas le layon qui doit m'emmener sur cette septième balise alors je l'attaque au double pas avec un bon azimut. Manque de chance, je dévie un peu de ma route et tombe sur la mauvaise balise. S'en suit plusieurs essais infructueux pour se recaler dans cette zone tourmentée avant de m'apercevoir que j'avais une loupe au dos de ma carte. Bilan, 12 à 13 minutes de perdues avant de finir facilement en cheminant avec plaisir dans cette zone faite pour les orienteurs pas trop pressés.

Muriel : Après avoir récupéré 2 petits nouveaux (Rose-Marie et Jordan) sur la route, nous voilà partis pour Poitiers. A l'arrivée les conseils sur le port de bottes en caoutchouc étaient avisés, l'arena et ses alentours étaient vraiment boueux. Les circuits dans leur ensemble étaient constitués de longs partiels avec des choix d'itinéraires à prendre importants, qui reliaient des zones accidentées de dépressions, trous plus ou moins aquatiques, et donc d'azimuts-distances. A ce petit jeu, les résultats sont dans l'ensemble satisfaisants mais aucun de nous n'accède à un podium…snif !

C'était tellement humide que certains sont venus en bateau !

CFC : « Histoires vécues » ou « Paroles de poilus »

Gaël : Une fois n'est pas coutume, Gaël a piqué un sprint !!! Finisseur de l'équipe de nationale 3, je prends le relais de Laurent en 37ème position (sachant qu'il faut finir dans les 36 premières équipes pour se maintenir en N3) une trentaine de secondes derrière une équipe de Vesoul VHSO et 2/3 minutes devant celle de l'ACA que Lolo a réussi a doubler sur le 5ème relais. Je reprends le collègue de Vesoul (qui doit courir en H50 ou 55) assez rapidement et je réalise une course assez propre malgré une petite erreur dans la zone technique du haut de la carte qui me coûte 1'30. A la 7, je double un gars du Scapa Nancy, ensuite rien à signaler jusqu'à la balise d'arrivée... où je rattrape 2 Jeunes qui poinçonnent juste avant moi...

« Tête de sprinter »…après le sprint

Une fille de l'AS Quétigny dont j'ai vu qu'elle était de N3 mais pas son numéro de relais (elle était partie ¼ d'heure avant moi),et un jeune de Nérac dont je n'ai pas vu le dossard...Bon dieu que c'est long un couloir d'arrivée !! 23 secondes de sprint ce n'est plus de mon âge... je me suis même fait mal à la cuisse à sprinter comme un fou. Bref, j'ai doublé la D18 de l'AS Quétigny mais pas le H18 de Nérac qui poinçonne 1 seconde avant moi... Et il était bien finisseur de N3 (il était parti 5 minutes avant moi)... Au final, après plus de 5 heures de course, le CRCO finit 30ème à 1 seconde de la 29ème place :'(et 4 secondes devant la 31ème :-) !!! et se maintient donc en N3... L'année prochaine, on essaiera de monter l'équipe 2 en N2... ça permettra peut--être de monter une N4 en N3...

Thierry : Dimanche matin, lever de bonne heure au gîte, grattage de pare-brise et en avant vers le CFC. Tout se passe au mieux pour toutes nos équipes. Je récupère le relais de Rose-Marie et entame mon circuit pour tenter d'assurer la montée de l'équipe en N1. La côte du départ me permet d'anticiper les premières balises mais je constate que les bonnes sensations ne sont pas là. En haut de la montée, je suis déjà dans le rouge mais j'assure la première balise. Un peu trop en confiance, je profite du faux plat descendant vers la balise 2 pour allonger la foulée et tenter de grappiller quelques secondes. Grosse erreur, sans m'en apercevoir, je dévie ma trajectoire de 90 degré et débouche sur une piste qui n'a pas du tout l'azimut escompté. Énervé et dans le rouge, j'ai le plus grand mal à me recaler. Je perds 10 minutes sur ce poste pourtant facile. Après cette grosse erreur, je me calme et récupère mes fondamentaux pour finir proprement. A la balise spectacle, la famille sent bien que je suis énervé et je reste concentré sur la dernière boucle pour passer le relais à Yannick en 14ème position alors que j'aurais dû gagner quelques places supplémentaires au classement final. En conclusion de ce week-end de CO et au vu de mes erreurs et de mon âge qui ne se réduit pas, je pense qu'il faudrait, que j'arrête de compter sur mon physique pour faire un bon résultat !

Yannick : "L'épisode Jean Michel"
Quelques jours avant le CFC, Jean Michel m'a appris que sa blessure depuis la Nationale Nord Ouest n'était pas rétablie, et qu'il ne pourrait donc pas venir à Poitiers. Ni une ni deux, me voilà en quête d'un pseudo remplaçant. Pseudo car il était trop tard pour trouver quelqu'un au pied levé, mais il était toujours possible de trouver quelqu'un qui courrait 2 fois.
L'obstacle étant le contrôle de la licence à l'entrée du sas, il fallait imprimer une autre licence et coller la photo de quelqu'un qui passe pour un H50 et quelqu'un qui n'est pas trop connu. Le verdict tomba la veille est c'est Christophe Bizet qui hérite de cette tâche.
Tout se passe bien au contrôle. Il doit être revenu dans 2 heures, avant son départ en tant que Christophe. Tout le monde l'encourage : allez Jean Michel!!!...Mais Jean Michel ne revient pas très vite à la balise spectacle et on commence à s'inquiéter pour son relais. Maël Blaise est passé au poste spectacle peu de temps après lui, mais on sait que la dernière boucle pour les plus jeunes, est très rapide.
Panique : que faire?? Faire attendre Maël, le temps que Christophe (alias Jean Michel) arrive? Mais sera t-il capable de repartir pour un circuit aussi long? On cherche alors quelqu'un pour remplacer Christophe (qui lui même remplace Jean Michel), et c'est parti, Philippe qui a déjà couru accepte de repartir et remplace donc Christophe (qui remplace Jean Michel) Aucune ressemblance avec Christophe (et oui il doit passer avec sa vraie licence, puisqu'on n'avait pas prévu le coup), pas de problème, Philippe fait un peu le forcing en feignant d'être attendu (et il l'était), et c'est parti pour un nouveau relais. Nous voilà donc à encourager Christophe alors que celui ci est allongé dans la tente en train de récupérer du relais de Jean Michel…Vous avez suivi? Vous imaginez bien que ça nous a bien fait rire cette histoire.

Un grand MERCI aux généreux contributeurs et à Jean Michel pour ce magnifique relais !!!

A venir…

15 juin : Régionale LD ; au Nivot
21 ou 28 Juin : Réunion Club

A bientôt…